



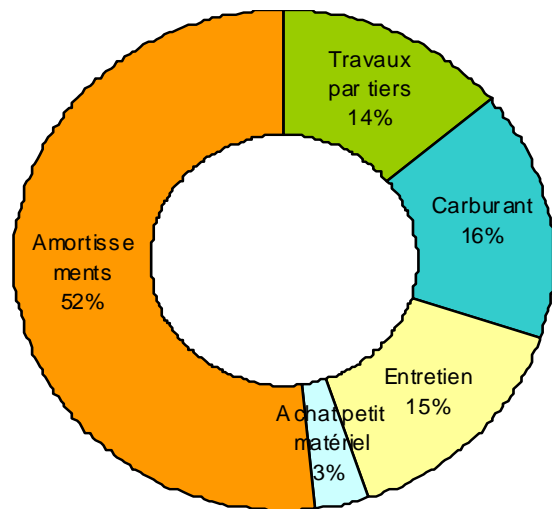
Les coûts de mécanisation dans les élevages bovins viande

Poursuivant leur investigation sur les coûts de production et leur constitution, les Réseaux d'Élevage ont consacré leur dernière enquête nationale à l'analyse des coûts de mécanisation et aux stratégies d'équipement dans les élevages bovins viande.

La mécanisation, premier poste de charges dans les élevages

Observé sur 407 exploitations des réseaux d'élevage suivies en 2007, le coût moyen de mécanisation est de 345 €/ha de SAU. Il représente 28 % des charges totales et 45 % des charges de structure. Il combine des charges d'investissement (amortissements), des dépenses d'équipement non amorties (petit matériel), des dépenses d'entretien et de fonctionnement, des coûts de carburant et des coûts délégués avec les travaux par tiers.

Au sein de ce poste, ce sont les amortissements du matériel qui tiennent le rôle le plus important, soit 52 % du total (graphique 1). Cette répartition des charges de mécanisation est quasiment identique quel que soit le système d'exploitation ; la part des amortissements baisse de 4 à 6 points dans les systèmes avec cultures, mais porte sur des niveaux plus importants.

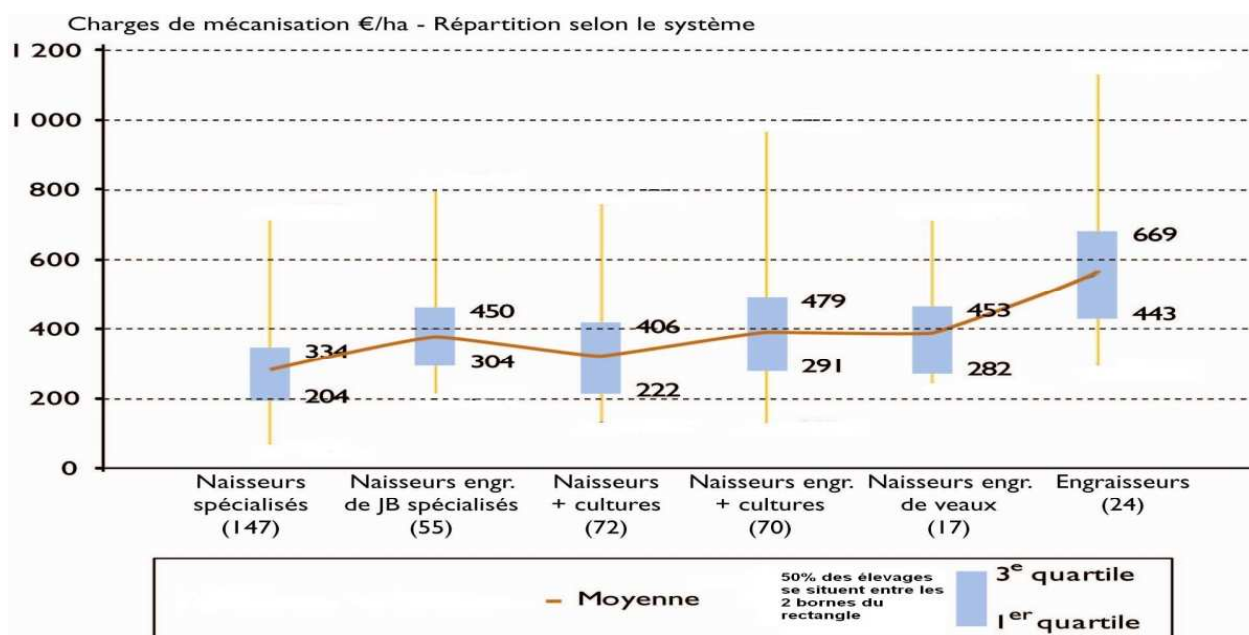


Graphique 1 : Composition du coût de mécanisation (période 2005 - 2007)

Source : suivis des réseaux d'élevage Bovins viande

Des coûts très variables entre élevages et dans le temps

L'analyse des charges de mécanisation des exploitations des réseaux d'élevage enquêtées fait apparaître une très grande variabilité entre exploitations (graphique 2) et d'année en année. Les coûts augmentent avec l'accroissement des surfaces des exploitations (+4% de SAU entre 2005 et 2007). Mais le coût moyen de mécanisation à l'hectare progresse aussi : + 11 % entre 2005 et 2007, soit + 35 €/ha. Dans beaucoup d'élevages (72 % des cas), le poste mécanisation subit de fortes variations au gré des investissements et de l'accroissement des amortissements. Cela peut aussi être plus conjoncturel comme un poste « travaux par tiers » plus conséquent suite à la mise en œuvre de travaux occasionnels (curage de fossés, taille de haie, broyage de cailloux...), de même pour l'évolution du poste entretien à la suite de réparations accidentelles.



Graphique 2 : variabilité des charges de mécanisation 2007 en €/ha, selon les systèmes
 Source : suivis d'élevage 2007 et enquête annuelle 2009 Réseaux d'élevage Bovins viande

Les coûts de mécanisation par système

La hiérarchie des coûts de mécanisation à l'hectare suit un gradient qui part des systèmes naisseurs herbagers et peu intensifs vers les systèmes avec engraissement et donnant plus de place aux cultures.

Dans les **élevages spécialisés naisseurs de plaine**, la conduite à base d'herbe et de quelques hectares de cultures fourragères permet de maintenir les coûts de mécanisation à un niveau assez faible, avec 283 €/ha. Dans ces exploitations, le matériel n'est pas toujours récent et l'occasion est souvent préférée au neuf (45 % des gros tracteurs sont achetés d'occasion). Pour la plupart des éleveurs, les travaux de récolte des ensilages, de l'enrubannage et des cultures, s'il y en a, sont délégués à des entreprises agricoles ou à la CUMA.

Les **polyculteurs-éleveurs de bovins viande** possèdent des structures plus grandes que les éleveurs spécialisés et un parc matériel plus étoffé. Naisseurs comme naisseurs engraisseurs, ils possèdent leur matériel de culture (labour, semis et traitement dans plus de 80 % des cas, moissonneuse en propriété ou en copropriété dans 50 % des cas). Leurs coûts de mécanisation sont donc supérieurs aux systèmes spécialisés en viande bovine avec 345 €/ha pour les naisseurs et 411 €/ha pour les naisseurs-engrailleurs. A défaut d'apprécier les charges dédiées à l'élevage, on peut noter qu'ils sont un peu moins équipés que les spécialisés : les tâches d'affouragement et le paillage sont moins souvent mécanisées.

C'est dans les **élevages engraisseurs de jeunes bovins**, que s'observent les charges de mécanisation les plus fortes. Le coût de mécanisation atteint 574 €/ha. Le parc matériel est celui d'exploitations de grandes cultures avec un complément relatif à l'élevage. Le niveau de mécanisation pour la distribution des fourrages (la moitié en remorque distributrice), la gestion de la paille (mécanisée dans 67 % des cas) et des déjections (automatisée dans 65 % des cas) reflète bien cette situation.

Facteurs explicatifs du niveau des charges de mécanisation dans les élevages enquêtés

Dans des situations comparables de systèmes, les exploitations spécialisées viande ayant les coûts de mécanisation les plus élevés à l'hectare sont généralement plus intensives (SFP plus petite pour quasiment la même taille de cheptel et une place du maïs ensilage plus importante). Il y a donc un effet de concentration des charges sur les structures plus petites, qui n'est pas compensé par

plus de productivité animale : les coûts ramenés au kg vif sont aussi supérieurs. **Dans les exploitations de polyculture élevage**, la taille et le niveau d'intensification jouent aussi et les surfaces en cultures favorisent l'amortissement des charges de mécanisation.

Les écarts de coût de mécanisation sont fortement dépendants des amortissements, sauf chez les naisseurs-engraisseurs où ils sont liés aux travaux par tiers.

A système comparable, le poids des amortissements en % est plus important de + 5 à + 12 points dans les exploitations ayant des coûts de mécanisation élevés. La majeure partie de ces amortissements doit être associée à la traction : les heures de traction ramenées par ha sont supérieures de 35 à 50% dans les exploitations ayant des coûts élevés.

Dans les systèmes naisseurs-engraisseurs de jeunes bovins, le poids des amortissements est identique quelque soit le niveau de coûts de mécanisation. En revanche, les exploitations qui possèdent un coût de mécanisation plus important recourent plus fréquemment à la délégation de travaux (+ 10 points sur le % de tâches déléguées par l'intermédiaire de CUMA et/ou d'ETA).

Enfin, il est à noter que dans les élevages enquêtés, **un niveau de coût de mécanisation élevé ne se traduit pas par plus de surfaces ou d'animaux à l'unité de main d'œuvre.**

Pour en savoir plus, « Les charges de mécanisation dans les élevages bovins viande. Enquête annuelle 2009 des réseaux d'élevage. » 16p. Décembre 2009.

L'équipe des réseaux d'élevage viande

Pour la Chambre d'Agriculture des Ardennes : Joël MARTIN

Pour l'Institut de l'Élevage : Laurence ECHEVARRIA